

La paimpolaise

085_01_2020_0079
JPB-EA-00501
1642** – Morutière

Quittant ses genêts et sa lande
Quand le Breton se fait marin
En allant aux pêches d'Islande
Voici quel est le doux refrain
Que le pauvre gars fredonne tout bas
*J'aime Paimpol et sa falaise
Son église et son Grand Pardon
J'aime surtout la Paimpolaise
Qui m'attend au pays breton*

Quand leurs bateaux quittent nos rives
Le curé leur dit : « mes bons fieux
Priez souvent Monsieur St Yves
Qui nous voit des cieux toujours bleus »
Et le pauvre gars fredonne tout bas
*Le ciel est moins bleu n'en déplaie
A St Yvon notre patron
Que les yeux de ma paimpolaise
Qui m'attend au pays breton*

Guidé par la petite étoile
Le vieux patron d'un air très fin
Dit souvent que sa blanche voile
Semble l'aile d'un séraphin
Et le pauvre gars fredonne tout bas
*Ta voilure mon vieux Jean Blaise
Est moins blanche au mâât d'artimon
Que la coiffe à la paimpolaise
Qui m'attends au pays breton*

Le brave islandais, sans murmure
Jette la ligne et le harpon
Puis dans un relent de saumure
Il s'affale dans l'entrepont
Et le gars soupire tout bas
*Je serai bien mieux à mon aise
Devant un joli feu d'ajoncs
À coté de la paimpolaise
Qui m'attend au pays breton*

Mais souvent l'océan qu'il dompte
Se réveillant lâche et cruel
Le jour venu quand on se compte
Bien des noms manquent à l'appel
Et le pauvre gars fredonne tout bas
*Pour former la marine française
Comme il faut plus d'un moussaillon
J'en frons deux à ma paimpolaise
En rentrant au pays breton*

Puis quand la vague de désigne
L'appelant de sa grosse voix
Le brave islandais se résigne
En faisant un signe de croix
Et le pauvre gars quand vient le trépas
*Serrant la médaille qu'il baise
Glisse dans l'océan sans fond
En songeant à la paimpolaise
Qui l'attend au pays breton*

0304_2000_ageneau_marie
Cahier manuscrit Marie Ageneau, Ardelay, 1932
saisie Monique Charniguet